



Discours du Maire de Creys Mépieu

Cérémonie du 11 novembre 2022

**Messieurs les représentants des associations d'anciens combattants,
Messieurs les porte-drapeaux,
Mesdames, Messieurs les élus,
Mesdames, Messieurs,**

Le 11 novembre 1918, l'Armistice mettait un terme aux combats de la Première guerre mondiale.

L'ampleur des pertes humaines et le caractère total du conflit avaient profondément marqué les populations. Dans chaque village, ou presque, on pleurait la mort d'au moins un enfant du pays.

Entre 1920 et 1925, 35 000 monuments aux morts furent bâtis dans les communes de France. La Première guerre mondiale généralisa ainsi la pratique, qui avait débuté après la guerre de 1870, de commémorer le sacrifice des soldats morts pour notre pays.

Depuis 1963 date de la fin de la guerre d'Algérie, 775 militaires français (772 hommes et 3 femmes) sont tombés au cours des opérations extérieures menées pour défendre les valeurs qui fondent la France.

L'année 2022 n'a heureusement ajouté qu'un seul nom à cette liste, celui du brigadier-chef Alexandre Martin, tué au Mali, au cours de l'opération Barkhane, en janvier dernier.

Garder la mémoire des conflits du passé ne va pas forcément de soi.

D'abord, ce n'est pas un souvenir très joyeux et nous aspirons tous à nous rappeler davantage des moments heureux.

Ensuite, tout le monde ne s'accorde pas toujours sur ce qu'il ne faut pas oublier. Il y a en effet un équilibre subtil à trouver pour honorer le courage de ceux qui ont combattu, tout en évitant de glorifier la guerre.



Discours du Maire de Creys Mépieu

3/ Un souvenir plus que jamais d'actualité

Le souvenir de la guerre avait tendance à s'estomper.

Les actes de terrorisme qui ont frappé notre pays dans notre histoire récente, particulièrement en 2015, nous avaient pourtant rappelé que les idéaux de la paix ne sont pas partagés par tous.

L'invasion de l'Ukraine par la Russie et sa cascade de conséquences achèvent aujourd'hui de nous ouvrir les yeux.

Oui, malgré le souhait des soldats de 14-18, qui voulaient tant avoir vécu la « der des ders », la guerre est plus que jamais d'actualité.

Le choix d'apporter un soutien à l'Ukraine par la livraison de matériel militaire a mis en lumière la faiblesse de nos stocks de matériels et de munitions.

Nous devons aujourd'hui repenser notre doctrine militaire afin d'être capables, si nous y sommes forcés, de mener un conflit de haute intensité dans la durée. La situation géopolitique actuelle révèle le sous-dimensionnement de notre outil de défense.

Cela ne passera pas simplement par l'augmentation des moyens consacrés à nos armées. Nous devons également sécuriser nos approvisionnements stratégiques, afin d'être moins dépendants de pays qui peuvent ainsi facilement faire pression sur nous.

Nous devons également nous interroger sur le rétablissement d'un service militaire digne de ce nom.

C'est bien l'existence d'une réserve citoyenne ayant accompli son service dans les années qui ont précédé la guerre qui a permis à l'Ukraine de tenir le choc et de contre-attaquer aujourd'hui, malgré la destruction d'une grande partie de son armée professionnelle dans les premières semaines du conflit.



Discours du Maire de Creys Mépieu

Nous devons aussi conserver notre indépendance de décision, afin de ne pas être un pion dans la lutte entre les Etats-Unis, qui souhaitent conserver leur place de première superpuissance, et ceux qui contestent leur suprématie.

Toujours privilégier la paix, se tenir prêts à la guerre, servir avant tout les intérêts de notre pays : voilà ce que nous devons faire pour défendre nos valeurs et être fidèles au sacrifice de ceux qui ont donné leur vie pour elles.

Je vous remercie.

Olivier BONNARD
Maire de Creys Mépieu